

Coin de la cuisinière Recettes

Pouding au chocolat à la vapeur 1 cuillerée à soupe de beurre, 1 et demi once de chocolat, 1 et demi tasse de farine, et 1-2 tasse de beurre, 1-2 tasse de lait, 3 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1-2 cuillerées à thé de sel

Tarte au sucre 1/2 tasse de farine, 1/2 tasse de sucre, 3/4 de tasse de sain doux ou beurre. Brassez ensemble ces ingrédients, ce sont votre garniture pour le dessus.

Tarte au vinaigre 1 œuf, 1 cuillerée à table renversante de farine, 1 tasse de sucre, 1 et demi cuillerée à table de vinaigre, 1 tasse d'eau froide, Muscade au goût, Brassez ensemble l'œuf, la farine et le sucre. Ajoutez le vinaigre et l'eau froide. Parfumez avec de la muscade et faites cuire entre deux croutes.

Taire le tic-tac d'une montre. Beaucoup de malades aiment bien avoir l'heure à leur portée mais ne peuvent supporter le tic-tac d'une montre. Dans ce cas poser la montre sous un verre ordinaire. Le malade peut voir l'heure mais le verre empêche d'entendre le tic-tac.

Marques de brûlures. Pour enlever les marques de fer ou de brûlures, couper un oignon par la moitié et en frotter la partie endommagée. Puis tremper dans l'eau froide. La tache disparaît.

Respirer l'air froid. Se fermer la bouche pour respirer l'air froid. Respirer de l'air froid par la bouche est la cause de tous les rhumes. Le nez évite cet inconfort, filtre l'air et le réchauffe avant qu'il arrive aux poumons.

Il ne faut jamais

Prendre de liqueurs enivrantes ou en permettre à un chauffeur dans l'exercice de ses fonctions.

Conduire plus vite que la loi ne le permet.

Traverser une artère commerciale ou une route importante sans ralentir et faire attention.

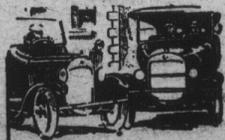
Dépasser un tramway du côté gauche.

Laisser son équilibre (exhaust) ouvert.

Se servir de lumière à pivot (search light) pour aveugler les gens.

Conduire son auto du côté gauche du chemin.

Entretenir des conversations lorsqu'on est au volant.



Dépasser un tramway lorsque des passagers y montent ou en descendent.

Conduire son auto sur les rails de la voie électrique.

Permettre à un enfant de conduire un auto.

Le mettre au volant d'un auto sans avoir les connaissances voulues.

Permettre à son chauffeur de faire de la vitesse.

Prendre des risques. ETRE PRUDENT!!!

AU FOYER

L'absinthe

La meilleure manière de la prendre

(Sonnet)

Versez avec lenteur l'absinthe dans le verre, Deux doigts, pas davantage; ensuite saisissez Une carafe d'eau bien fraîche, puis versez, Versez tout doucement d'une main bien légère.

Que petit à petit votre main accablée La verte infusion; puis augmentez, pressez Le volume de l'eau, la main haute, et cessez Quand vous aurez jugé la liqueur assez claire.

Laissez-la reposer une minute encore, Convez-la du regard, comme on couvre un trésor, Aspirez son parfum qui donne le bien-être.

Enfin, pour couronner tant d'efforts inouïs, Bien délicatement prenez le verre, — et puis, Lancez, sans hésiter le tout par la fenêtre! "La Tempérance"

Il Buvaît

C'était vers les trois heures.

Je venais d'entrer à l'école Saint X... quand mes yeux tombèrent sur deux fillettes, assises autour d'une table, au fond du corridor et mangeant à belles dents, tout en pleurant à chaudes larmes. La plus petite pouvait bien avoir dix ans, l'autre treize.

—Quoi, ma Sœur, dis je à la religieuse, qui venait au devant de moi, est-ce une pénitence de votre invention? Faire manger les gens pour les corriger! c'est un plan qui ne peut sortir que de la tête ou du cœur d'une sœur. Et je lui montrai les deux petites, attablees, les yeux rouges.

—Mon Père, si vous s'aviez? C'est bien triste, allez. Et la religieuse avait une larme qui dansait au coin de l'œil.

—On a beau être homme, on a un petit brin de curiosité. Voyons, ma sœur, vous m'intriguez.

—Eh bien, voici: en entrant à l'école à une heure, la plus petite s'est mise à pleurer. Une fille qui pleure, ce n'est pas rare. Je n'y prête pas d'abord grande attention, mais l'enfant semblait tenir à me cacher ses larmes. Peut-être est-elle malade, me dis-je? Je l'interroge.

Rien. Elle se remettait, doucement, quand sa sœur plus grande se met de la partie... les larmes coulent d'abord discrètement, essayées qu'elles sont avec le coin du tablier, puis elles deviennent si abondantes que je m'approche de l'enfant et lui dis: Qu'y a-t-il, ma fille? —Rien, ma mère. Et voilà que dans l'intervalle la plus jeune a repris de plus belle le cours de ses sanglots et mes deux madeleines sont intarissables.

Je les mène hors de la classe et là, loin des regards curieux qui les épiquent et les ont peut-être empêchées jusqu'ici de parler, je renouvelle mes questions avec la plus grande délicatesse, mais aussi avec insistance. La plus grande reste muette je désespérais même d'obtenir le moindre renseignement, quand la petite n'en pouvant plus, s'écrie en rougissant: "Ma sœur, j'ai faim."

Et elle se jette dans mes bras. Ici, j'interromps la Sœur: "Mais ne venaient-elles pas de prendre leur dîner chez elles?" —Ah! bien oui, mon Père, leur dîner? Tenez, vous allez voir comment ça se passe chez-eux. Quand elle me dit "J'ai faim," je demande à la petite: "Tu ne viens donc pas de manger, chez vous? Non. Et pourquoi? — Maman n'est pas à la maison."

Elle travaille à la journée et chez nous il n'y a plus rien. Vous pensez mon Père si je suis vite allée chercher les restes de notre dîner et si j'ai fait manger ces pauvres petites!"

Ce que venait de me dire la Sœur m'avait ému. Je donnai un peu d'argent à l'aînée des enfants. "Mets ça dans ta poche, ma petite. —Je n'ai pas de poche." Je regardai leurs robes. Elles étaient propres, mais combien minces! et faites de morceaux de vingt étoffes. On y lisait la pauvreté... et l'habileté de la mère.

Ah! la mère—je l'ai su depuis—elle était aussi malheureuse que ses filles. Levée avant le jour pour faire son ménage, elle partait vite à la manufacture gagner un peu d'argent.

Et le père? le père, lui il travaillait à la manufacture. Il gagnait trois piastres par jour.—Et cet argent? —Il le buvait!... Et cela ne lui suffisait pas. Il avait vendu à tous les meubles de la maison, et le

LE CHOIX D'UNE EPOUSE

LE PRINTEMPS FLEURI va faire éclore et contracter de nombreux mariages. Le jeune homme s'il veut passer dans le mariage des années heureuses, doit, condition primordiale, savoir choisir celle qui aura l'honneur de partager sa vie.

C'est un art difficile pour le jeune homme de se choisir une épouse et comme le dit saint François de Sales, si la mode était d'essayer du mariage avant de conclure, peu de jeunes gens concluraient.

On dit que le mariage est une "loterie". Cette parole est parfois vraie pour la raison que le jeune homme ne met souvent guère plus de soin dans le choix de son épouse que dans celui du numéro qui a des chances d'emporter le gros lot. Beaucoup de jeunes gens prennent femme au "petit bonheur". Ils ont causé, voyagé, dansé, séjourné sur les bords des rivières et des lacs avec des jeunes filles qui ont su les séduire, cela suffit. Ces pauvres jeunes gens ne se demandent pas si ces jeunes filles ont quelque notion d'économie domestique, si elles ont cette délicatesse de sentiments et de procédés que donne seule la bonne éducation.

Les jeunes garçons doivent se couvrir au sujet du choix de leur future épouse d'un premier principe qui est celui-ci: "Ne pas laisser le cœur se prendre avant que la raison ait parlé". Dans ces simples mots se cachent toute une science, et aussi toute une série d'efforts et de sacrifices que les futurs époux doivent étudier, s'ils veulent mettre de leur côté le maximum de chances de bonheur.

Le mariage est un grand sacrement: il faut que les jeunes garçons s'y préparent par des sages réflexions. Heureux les cœurs purs les cœurs sains et sérieux qui passent du chaste célibataire à un chaste mariage.

Les jeunes garçons sont exposés à beaucoup d'illusions dans la terrible passe qui précède leur mariage. Il suffit quelquefois qu'une jeune fille se rencontre sur leur chemin pour que la passion éclate comme un coup de foudre. Rien ne prouve la valeur de cette nouvelle arrivante, mais on peut en juger par les toilettes qu'elle porte.

Les toilettes dénotent le plus souvent la valeur morale et intellectuelle de beaucoup de jeunes filles. Dans notre société de plaisirs égoïstes, ce ne sont pas trop souvent les bonnes filles, modestes comme des religieuses et réservées comme des bonnes mères de familles qui attirent le regard. Les jeu-

nes garçons irréflectifs les déclarent des "endormies" qui n'ont rien d'attrayant. Les autres, au contraire, leur placent rapidement parce qu'elles n'hésitent pas à les entourer de prévenances les plus provocantes. Heureux le jeune homme si la chance veut que, dans notre milieu hétéroclite, il découvre la fiancée qu'il lui faut.

On dit: "Ventre affamé n'a pas d'oreilles". Il est à croire que cour aimant en a encore moins. Dans l'objet aimé, dit Molière, dans le "Misanthrope", tout devient aimable au jeune homme. Dès lors, il ne croira rien des faits qu'on lui alléguera contre l'être qu'il chérit. Ensuite, l'amour rend soupçonneux; il se dit aisément que, si on lui donne des conseils de sagesse c'est qu'on le jalouse, et, du coup il tient d'autant plus à ne plus lâcher sa proie.

Voilà comme, quant le cœur est parti avant la raison, la raison ne peut plus se rendre maîtresse du cœur. Et les cœurs se soudent comme deux pièces de métal sous l'ardeur intensive du chalumeau. Tel est la psychologie de tant d'ingénieuses folies.

Le choix d'une future épouse exige un examen sage. On inspecte soigneusement un immeuble, un champ avant de les acheter; on traite de son celui qui acquiert des objets sans les voir. A combien plus forte raison peut-on qualifier d'insensé celui qui court au mariage sans avoir mûrement réfléchi.

L'imprudent qui ayant payé la maison ou la terre, ne s'en trouve pas satisfait, peut s'en défaire, mais qui prend femme est lié pour toujours.

Lorsqu'une jeune fille a lié sa vie à celle d'un jeune homme, elle doit rester dans le rôle magnifique pour lequel elle a été créée. Sa part est sublime. Elle est prédestinée moralement, intellectuellement et corporellement pour être mère. De là découle sa dignité. Il n'y a pas de fonction sociale plus grande au monde. Elle est chargée par Dieu de peupler sa patrie de bons citoyens et le ciel de saints.

Que le jeune homme ait donc le souci de prendre une femme qui ait pour idéal de devenir mère. Ce sera, au fond, s'assurer l'essentiel de la condition du bonheur, puisque l'enfant est le lien naturel qui attache les cœurs et assure entre les époux l'indissolubilité des affections. L'essentiel n'est pas de se marier, mais de faire son salut.

A. Bousquet.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL En vente partout.

Compétence Efficacité

Qualité Confiance

Aidons-nous à Eviter La Fieure Typhoïde

Malgré la grande demande que nous avons eu dans les derniers dix jours, nous sommes mieux que jamais préparés pour vous offrir tous les objets nécessaires à une chambre de malade.

Nous offrons la meilleure qualité au plus bas prix possible pour les articles suivants:

- Tasse d'invalide, Chlorure de Chaux, Thermomètre, Acide Carbolique, Bassine, Cléoline, Sacs à glace, Listerine, Seringues, Peroxide d'hydrogène, Alcool à friction, Désinfecteurs, etc.

Maintenant que la fièvre fait rage rappelez-vous que nous sommes capables de remplir toutes vos prescriptions comme auparavant.

Nous vous garantissons le plus grand soin les meilleures remèdes, un traitement et un prix honnête.

STEVENS BROS. LES PHARMACIENS DE CONFIANCE Edmundston

Notre devise les meilleures drogues

Votre désir les plus bas prix

CHARLES N. BEGIN

a acquis de M. GEORGE I. THÉRIAULT les affaires et l'Agence d'une des plus Fortes Compagnies d'Assurance du Monde, sa nomination comme notre agent d'atant du Premier Jour d'Avril

The Platine Insurance Company, Limited

Cette Compagnie est organisée de l'Atlantique au Pacifique avec des Agences dans tout le Canada et les Etats-Unis

Tous les Détenteurs de Police et le public sont maintenant autorisés à s'adresser à Charles N. Begin

BUREAU: - Bloc Madawaska - Chemin du Canada - Edmundston, N. B. en rapport avec leur Assurance.

The Platine Insurance Company, Limited

London, Angleterre Les Polices sont garanties par un actif s'élevant au delà de \$219,000,000.

BUREAU: Platine Building - St John, N.B.



Le nombre de personnes qui achètent les autos Ford fixera les prix des autos Ford.

D. M. MARTIN EDMUNDSTON, N.B.

Table listing car models and prices: Routière \$405, Tourisme \$445, Coupé \$695, Sédan \$785, Châssis \$345, Châssis-Camion \$495. Includes text: ACHÉTEZ MAINTENANT ET VOUS SEREZ CERTAIN D'AVOIR UN AUTO À CES PRIX.

prix, il le buvait... La veille il venait de vendre le poêle.

Et le soir, quand sa femme sortait de la manufacture, il la guettait et lui arrachait sa paie.

Il buvait!

Et pour la passion bestiale de cet ivrogne, la maison était sans meubles, la femme peinait sur une besogne à laquelle son aisance ancienne ne l'avait pas habituée, les filles grelottaient dans leurs pauvres robes, et pleuraient de n'avoir pas un morceau de pain.

Peut-être cette brute lira-t-elle ceci; qu'importe, rien ne peut plus toucher un ivrogne et le décider à mieux faire. Que voulez-vous, ce n'est plus un homme, c'est une bête sans cœur.

Oh! vous, jeunes filles, qui avez encore à choisir le compagnon de

notre vie, assurez-vous qu'il ne boit pas, ou bien préparez-vous au martyre, et au martyre le plus douloureux de tous au cœur d'une mère, le martyre dans vos enfants, exposés qu'ils seront à la souffrance et peut-être au scandale. Car je le répète, un homme qui boit, c'est une bête malfaisante, qui ne respecte rien et que rien n'émeut.

B. P. I. C.

Histoire du MADAWASKA

Nous avons en mains de exemplaires d'histoire du Madawaska par Rev. T. Albert que nous vendons au prix de \$1.50; ancien prix \$2.50

S'il vous-plait ajouter roct. pour postage. S'adresser au BUREAU DU MADAWASKA